

Edouard Manet, Camille Cort et al.

## Sonnets et eaux-fortes



Paris, Alphonse Lemerre, 1869 (20 décembre 1868)

1 vol. (275 x 355 mm) de 3 f., [84] p. et [2] f. (table et d'achevé d'imprimer). Bradel de demi-marquin bleu nuit à coins, dos à nerfs orné de petits fers doré, absolument non rogné, couverture de simili parchemin imprimée conservée (reliure signée d'Émile Carayon).

Tirage à 350 exemplaires non numérotés.

**Hors commerce**, il a été tiré 20 exemplaires sur Whatman, 12 sur Chine et 4 sur Japon (ou parchemin).

**Un des 12 exemplaires sur papier de Chine.**

On doit à Philippe Burty l'idée d'avoir, le premier, jumelé poèmes et illustrations sous une forme d'anthologie, en convoquant des peintres appelés à dessiner directement sur le cuivre pour illustrer les sonnets de poètes contemporains – dont beaucoup sont alors à l'aube de leur carrière littéraire. 41 eaux-fortes originales sont ainsi réalisées, en réaction contre la gravure d'interprétation, confrontant pour la première fois des peintres-graveurs à leurs contemporains – à l'exception de Victor Hugo, qui « changea de camp » pour livrer son propre dessin, gravé par Courtry en illustration de « L'Éclair » de son ami Paul Meurice. Le recueil rassemble ainsi 42 sonnets, classés selon l'ordre alphabétique des auteurs, chacun accompagné d'une eau-forte. L'histoire retiendra celle, admirable, de Manet, illustrant un sonnet d'Armand Renaud, « Fleur exotique ». Du côté des poètes, on relève les noms de Banville, Glatigny, Gautier, Heredia, Leconte de Lisle, Sainte-Beuve, Verlaine et Anatole France ; du côté des artistes, on retiendra Camille Corot, Édouard Manet, Gustave Doré, Johan-Barthold Jongkind, Jean-François Millet, Félix Bracquemond, Célestin Nanteuil, Seymour Haden, Léopold Flameng,...

Les ornements du texte sont gravés sur bois par Prunaire, le graveur ami de Manet ; les planches furent détruites à l'issue du tirage, ce qui scandalisa Millet : « Entre nous, je trouve cette destruction de planches tout ce qu'il y a de plus brutal et de plus barbare. Je ne suis pas assez fort en combinaisons commerciales pour comprendre à quoi cela aboutit, mais j'entends donc que, si Rembrandt et Ostade avaient fait chacun une de ces planches-là, elles seraient anéanties. »

De fait, l'ouvrage peut être considéré comme la première anthologie illustrée, et comme le second livre de peintre après le *Faust* illustré par Delacroix, en 1828. *Le Fleuve* de Charles Cros (en 1874), illustré de 8 eaux-fortes de Manet, constituant le troisième.

**Les 36 exemplaires de luxe sont d'une grande rareté** et nous n'avons pu recenser qu'un seul des quatre sur Japon et

seulement deux autres des exemplaires sur Chine (exemplaires Descamps-Scrive et Sicklès). « Beaucoup d'exemplaires ont été détruits pour satisfaire à la demande des collectionneurs d'estampes qui ont extrait de ce livre les gravures de Corot, Manet et Millet et autres, afin de compléter en estampe l'œuvre de ces artistes » (Carteret).

**Très bel exemplaire, d'une grande rareté.**

Rauch, n° 5 ; The Artist and the book n° 64 ; Carteret III, 564 (les exemplaires hors commerce sont « d'une grande rareté »)

29393